

## Biographie Jacques Schwarz-Bart



Jacques Schwarz-Bart a été au centre de plusieurs révolutions musicales : la néo soul aux côtés de D'Angelo et Erika Badu, le New Jazz en tant que membre fondateur de Roy Hargrove RH Factor. Il est l'un des principaux pionniers de la création de deux nouveaux styles en plein essor : le Gwoka Jazz et le Voodoo Jazz, réconciliant la musique jazz avec ses origines afro-caribéennes et spirituelles. L'écriture impressionniste, le ton puissant et le langage varié – à la fois lyrique et acéré– lui ont donné une présence croissante sur la scène mondiale.

« Retourne immédiatement à Paris et demande à ton sénateur de te reprendre. On n'a aucune chance d'accomplir quoi que ce soit sur la scène musicale à un âge aussi avancé. Cela n'a jamais été fait et cela n'arrivera jamais". C'est le genre d'encouragement – ou l'absence d'encouragement – que Jacques a reçu de ses camarades de Berklee lorsqu'il est entré à l'école à 27 ans, après avoir commencé le saxophone à 24 ans.

Jacques Schwarz-Bart est né en Guadeloupe. Ses parents sont tous deux des écrivains de renom. Son père André a remporté le prix Goncourt et sa mère a écrit plusieurs joyaux de la littérature caribéenne. Diplômé de Sciences Po, Jacques a travaillé pour le Sénat français. Il était apparemment destiné à une carrière d'homme d'État. Mais une autre voie se dessinait à la même époque : celle de la musique et du mysticisme. Jacques découvre la mystique africaine à travers la musique Gwoka. Les cérémonies appelées Lewoz se déroulaient la nuit dans l'obscurité de la campagne, au milieu des champs de canne à sucre, où les rythmes et les chants portent un appel spirituel.

Après avoir joué aux côtés de sommités telles que Roy Hargrove, Danilo Perez, Ari Hoenig, Meshell Ndegeocello, D'Angelo ou Chucho Valdes, Jacques décide finalement de suivre sa propre vision de leader. Il quitte ensuite le groupe de Roy Hargrove en 2005 et finalise son Gwoka Jazz Project, réunissant quelques musiciens fidèles et talentueux comme Sonny Troupé, Olivier Juste ou Milan Milanovic. Jacques et son Gwoka Project ont enregistré deux albums pour Universal, Soné Ka La et Abyss, qui ont bâti sa carrière actuelle de leader d'un groupe de jazz de renommée internationale. En 2010, il sort Rise Above, qui renoue avec sa collaboration de longue date avec la chanteuse – et épouse – Stephanie McKay en mélangeant l'ambiance urbaine de New York et les sentiments caribéens.

Après avoir beaucoup joué avec Baptiste Trotignon, Thomas Bramerie et Hans van Oosterhout au cours des quatre dernières années, Jacques a décidé de documenter leur alchimie si particulière sur CD. Cet enregistrement en quatuor s'intitule The Art of Dreaming. Il est sorti en 2012 et a été accueilli partout avec les louanges de la critique.

Cette même année, Jacques Schwarz-Bart crée un projet qui met en synergie le jazz moderne et la musique rituelle vaudoue d'Haïti. Il met en scène deux prêtres vaudous : le grand chanteur Errol Josué et le percussionniste Gaston Bonga, ainsi que quelques-uns des meilleurs musiciens de jazz:

Etienne Charles, Obed Calvaire, Luqies Cutis et Milan Milanovic. Tout en restant un projet de jazz, la musique est portée par la puissante spiritualité de la musique vaudoue. Les membres du groupe et le public semblent naviguer ensemble sur un océan de lumière. La musique a été présentée en ouverture du célèbre festival Banlieues Bleues à Paris, début 2011. Jacques a ensuite effectué de nombreuses tournées avec ce projet. Le projet Jazz Racine Haiti a finalement été enregistré et publié par Motema Music en janvier 2014, et a inspiré des critiques élogieuses aux journalistes du monde entier.

Cela faisait déjà des années que Jacques et Omar Sosa discutaient de la création d'un projet commun, une rencontre symbiotique des traditions spirituelles haïtiennes et cubaines, mêlées dans le langage du jazz moderne. Ils se sont finalement retrouvés sur la même scène fin 2014 avec une complicité immédiate, d'une énergie lumineuse presque effrayante. S'en suit une résidence en Guadeloupe début 2015, où les deux leaders ont amené leurs trios respectifs. Le projet Creole Spirits est désormais sur les rails, avec des concerts, un nouveau CD à venir, et un documentaire de grande qualité pour la télévision ou les festivals de cinéma.

Depuis la sortie de Jazz Racine Haïti, Jacques Schwarz-Bart est devenu l'ambassadeur d'une école de Jazz moderne ancrée dans la musique vaudoue. L'écriture impressionniste, le ton puissant et le langage varié – à la fois lyrique et acéré – ont alimenté une présence croissante sur la scène mondiale. Sa vision a inspiré toute une génération de jeunes jazzmen insufflant à leur expression jazz les influences de leurs origines. Fin 2016, Jacques devient professeur associé au Berklee College of Music, où il enseigne principalement dans différents styles : musique jazz, néo-soul... Et il envisage également de faire entrer le jazz caribéen dans cette prestigieuse institution.

Depuis 2016, Jacques travaille sur deux nouveaux projets. Voodoo Jazz Trio est une évolution raffinée de Jazz Racine Haiti avec Moonlight Benjamin et Claude Saturne. D'autre part, Jacques a construit Hazzan, qui est l'enregistrement jazz et l'interprétation de chants liturgiques juifs, dont

beaucoup ont porté l'esprit d'un peuple à travers 5 775 ans d'histoire. Ces chansons ont une grande charge émotionnelle, tant sur le plan historique que personnel, puisque ce projet est un hommage à son défunt père, l'écrivain André Schwarz-Bart. Les deux projets devraient être enregistrés d'ici fin 2017. Hazzan a valu à Jacques Schwarz-Bart le prix Bernheim et a effectué des tournées constantes aux États-Unis, au Canada, en Europe et dans les Caraïbes.

En 2020, Jacques Schwarz-Bart sort *Soné Ka La, Odyssée*, par lequel il réinvente son concept original de Gwoka-Jazz. *Odyssée* est avant tout un hommage aux Africains qui ont traversé l'Atlantique enchaînés et ont trouvé la force de créer des arts et des musiques qui ont remodelé et enrichi le monde moderne. Avec une nouvelle formation, dont la chanteuse Malika Tirolien qui chante toutes les mélodies à l'unisson avec le saxophone, JSB plante fermement ses pieds dans le terrain musical qu'il a forgé depuis des années.

Le nouvel opus de Jacques Schwarz-Bart sera le onzième. Intitulé *The Harlem Suite*, c'est une moisson d'airs et d'arrangements qu'il a écrits pour célébrer chaque étape de son voyage périlleux mais enrichissant depuis son île natale de la Guadeloupe jusqu'au cœur de la musique noire moderne : Harlem, où il a vécu 18 ans. Jacques raconte: "J'ai commencé à jouer du sax ténor à 24 ans. Trois ans plus tard, j'ai quitté mon emploi au Sénat français pour aller à Berklee. A ce moment-là, venir à New York et jouer avec Roy Hargrove, D'Angelo, Meshell, Danilo Perez, c'était un rêve impossible. Et puis c'est arrivé. Aux côtés de ces géants, j'ai commencé à perfectionner mon jeu et ma vision musicale. *Harlem Suite* dépeint un concept de jazz moderne haut en couleurs, construit autour de mélodies puissantes, imprégné d'un esprit afro caribéen exaltant et dansant sur une tapisserie de poly-rythmes. La formation pourrait être décrite comme « all star » puisqu'elle comprend Terri Lyne Carrington, Marcus Gilmore, Sullivan Fortner, Victor Gould, Matt Penman, Reggie Washington, Arnaud Dolmen, Gregory Privat, Stephanie McKay, Malika Tirolien et Ivanna Cuesta.